

347. La conjonction *que* entre deux verbes se rend par *kitei* avec le subjonctif quand le premier verbe est un de ceux qui en latin pourrait être suivi de *ut* :

Je désire qu'il vienne,	capio ut veniat,	<i>ni nisavenindag kitei pitejate :</i>
Ou lonne qu'il soit tnc,	jube ut occidatur,	<i>anokimou kitei nimenide :</i>
Je permets que vous y alliez,	permitto ut eatis,	<i>ni pepimitem kitei ipiey.</i>

348. Quand le *que* ne peut se rendre par *kitei* il faut tourner la phrase :

Je crois qu'il ment, *tournez* : il ment peut-être, je pense de lui, *kinawickitok; nind inenina :*
 Je doute qu'ils disent la vérité, *tournez* : ils ne disent pas la vérité peut-être, je pense d'eux, *kawin tepresitokenak; nind inenimak :*
 On nous dit qu'il arrivera bientôt, *tournez* : bientôt il arrivera, nous dit-on, *what'la tagwicin, nind igmin :*
 Il dit qu'il ira demain au Saùlt, *tournez* : j'irai demain au Saùlt, il dit, *wabang ninyat ija Kanawakang, ikito :*
 Je leur ai dit que je n'avais pas d'argent, *tournez* : je n'ai pas d'argent, je leur ai dit, *ka nind oconiamin, niny inak :*
 Jésus veut que nous aimions ceux qui nous haïssent et que nous fassions du bien à ceux qui nous font du mal, *on peut ici tourner ou ne pas tourner la phrase ; en tournant, on dira* : Aimez ceux qui vous haïssent et faites du bien à ceux qui vous font du mal, Jésus nous dit, *sakihik cangeninimeyok, gae minotowak meté totowegok, kit igouan Jecou. Sans tourner, on dira* : Kit ineniamonan kitei sakihangwa cangeninimeyok gae kitei minotowangwa metcitotowegok, *il pense de nous que nous aimions nos ennemis et que nous traitions bien ceux qui nous maltraitent.*

349. En algonquin le placement des mots dans la phrase ne saurait être soumis à des règles, il faut consulter l'usage, et l'usage laisse là-dessus beaucoup de latitude, ainsi on peut dire indifféremment : "pepejikokackwe ningi kiepinana" ou bien "ningi kiepinana pepejikokackwe," *j'ai acheté un cheval.*

Cette phrase, *nous enfants viendront ici aujourd'hui*, pourra se tourner de plusieurs manières différentes en algonquin :

Ni nidjanisinanik ta pi ijik onlaje nongom :	onlaje nongom ni nidjanisinanik ta pi ijik :
Nongom ondaje ta pi ijik ni nidjanisinanik :	ta pi ijik ni nidjanisinanik nongom ondaje :
Ta pi ijik ni nidjanisinanik ondaje nongom :	ni nidjanisinanik nongom ta pi ijik onlaje :
Nongom ondaje ni nidjanisinanik ta pi ijik :	ondaje ta pi ijik nongom ni nidjanisinanik :

CHAPITRE XX. MÉTHODE.

350. On a eu occasion de remarquer ça et là dans les chapitres précédents un certain nombre de tournures propres à la langue algonquine, mais c'est surtout dans la troisième partie qu'on verra à peu près tous les idiotismes de cette langue. Nous nous bornerons ici à noter trois ou quatre locutions qui sont d'un assez fréquent usage.

351. Ondas, kit igo, *littéralement* en deçà, on te dit.

C'est ainsi qu'on traduit *on te demande*.

Ondas, kit igouin, *on nous demande* : ondas, kit igom, *on vous demande* : ondas, nind igo, *on me demande*.

Après *ondas*, il y a un verbe sous-entendu, ondas ijan, *viens par ici*, ondas ijak, *venez par ici*.

Pour *andas* qui est l'opposé de *ondas*, voyez le Lexique.

¹ La troisième partie de cette grammaire renferme dix chapitres ; mais comme la plupart de ces chapitres n'ont qu'un rapport très-loigné avec la grammaire, je crois devoir supprimer cette troisième partie, et terminer ici ma grammaire. Ce que j'ai composé pourra paraître plus tard sous un titre nouveau, peut-être *ANORE KKKON* ? Avec encore un peu de grammaire, on trouvera dans ce recueil, des morceaux d'histoire, de bibliographie, d'éthnographie, de critique littéraire, et de *Folk-Lore*.